

# Le quartier Heyvaert en mode séduction

Le Soir, 21 mai 2015

**URBANISME** Les exportateurs de véhicules ont ouvert les portes de leurs sociétés

Il est à peine 9 h du matin et les sociétés d'export de véhicules du quartier Heyvaert fonctionnent à plein régime. Les acheteurs venus d'Afrique de l'ouest, de l'est et du bassin méditerranéen prospectent pour dénicher la bonne occasion qu'ils achemineront dans leur pays d'origine. Ce secteur d'activité est très mal connu des Bruxellois et a plutôt mauvaise presse. Pollution, nuisances sonores, propreté, commerce parallèle, sentiment d'insécurité sont les caractéristiques qui ressortent le plus souvent. Du coup, Anderlecht et Molenbeek tout comme la Région bruxelloise aimeraient bien voir cette activité se déplacer vers le futur terminal roll-on roll-off qui ouvrira ses portes en 2018

près de Schaerbeek Formation. Cela permettrait de transformer les 200.000 m<sup>2</sup> de garages en logements et équipements collectifs dans un quartier situé à quelques kilomètres de la Grand-Place.

Aujourd'hui, cette image exaspère la Fédération belge des exportateurs de véhicules (FBEV) qui regroupe la soixantaine de garages du quartier. Ce mercredi matin, ils ont ouvert leurs portes aux participants d'une formation sur la prospection immobilière organisée par Beci (la chambre bruxelloise de commerce et l'union des entreprises). « Pour 70 % d'entre nous, nous sommes propriétaires de nos terrains, explique Pierre Hajjar, vice-président de la FBEV. Nous sommes

*donc des acteurs incontournables de la revitalisation du quartier mais également de son économie. »*

L'exportation de voitures vers l'Afrique fait travailler environ 4.000 personnes, dont une majorité d'infra-qualifiées. En 2014, 150.000 voitures ont été achetées dans le quartier avant d'être envoyées à Anvers puis mises sur des navires vers l'Afrique. « Le quartier Heyvaert a bonne réputation dans les pays africains. Ils viennent parce que c'est une zone facilement accessible. Chaque année, environ 20.000 personnes atterrissent à Zaventem pour venir faire du commerce ici. Autour de notre activité, se sont développés des restaurants africains, des hôtels, des commerces de pièces détachées. Cela ne sera pas évident de nous déplacer. »

Cependant, les membres de la FBEV ne sont pas contraires à un potentiel déménagement vers le nord de Bruxelles. « Nous avons de bons contacts avec la Région, précise Pierre Hajjar. Par contre, avec Molenbeek, les discussions sont plus complexes, notamment pour le renouvellement des permis d'environnement (Le Soir du 20 mai). On ne partira pas du jour au lendemain. Par contre, nous sommes prêts à construire du logement sur nos propriétés. » Pierre Hajjar, qui possède personnellement trois implantations, a même déjà déposé une demande de permis d'urbanisme

pour un immeuble d'une quarantaine d'appartements. D'autres, comme Karim export, sont également en train de construire des habitations au-dessus de leur société. « La mixité de fonction est possible, conclut l'entrepreneur. Il faut juste que cela se fasse en bonne entente et que nous restions propriétaires. » ■

V.Lh.



Le secteur de l'exportation de véhicules occupe environ 200.000m<sup>2</sup>. © RUDOLF MARTON.

## FAUT QU'ON EN PARLE

SANDRINE DANS

Aujourd'hui:

- La cuisine gastronomique
- Peut-on faire de l'insomnie
- Réincarnation : mythe ou

TOUS LES JOURS EN DIRECT

WWW.BEL